



DOSSIER SPÉCIAL

Solaire photovoltaïque : le
défi de l'intermittence

E-magazine de la Fondation universitaire,
Université de Guyane - Établissement public à caractère scientifique,
culturel et professionnel, situé sur le Campus de Toubiran, BP 792, 97337
Cayenne Cedex

Comité éditorial : Dave BENETEAU de LAPRAIRIE, Miriette FONVERT,
Gaëlle FORNET, Giulia MANERA, Claire PALMISTE, Suzanne PONS

Conception & réalisation : cellule communication de l'Université de Guyane

Photo de couverture : Erick LOITIERE

Réf 01/2021

ISSN (en ligne)

En application de la réglementation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification ou d'effacement, de limitation du traitement de vos données, d'un droit d'opposition, d'un droit à la portabilité de vos données ainsi que du droit de définir des directives relatives au sort de vos données après votre décès qui s'exercent par courrier électronique à cette adresse dpo@univ-guyane.fr

Vous disposez enfin du droit d'introduire une réclamation auprès de la Commission Nationale de l'Informatique et des libertés (CNIL), autorité de contrôle du respect des obligations en matière de données à caractère personnel. Pour consulter la Politique de protection des données de l'Université de Guyane, cliquez [ici](#).

Si vous souhaitez vous désinscrire, veuillez cliquer [ici](#)

If you do not want to receive any other message from us, please follow this [link](#).

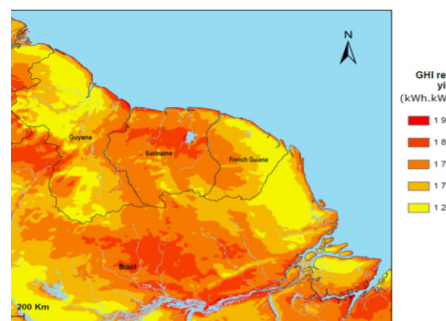
SOMMAIRE



4

MOT DU PRÉSIDENT

La recherche scientifique : facteur de développement



6

LA RECHERCHE EN COURS

Ma thèse en 180 Secondes

7

DOSSIER

Solaire photovoltaïque : le défi de l'intermittence

13

REGARDS CROISÉS

Le partenariat CCIG/UG



14

CONFÉRENCES

16

SÉMINAIRE

Frontières viralisées

17

CHRONIQUES LITTÉRAIRES

Bals masqués de Guyane et d'ailleurs

18

FAITS & CHIFFRES



Université
Guyane Sciences et
Technologies



107° de l'Esprit

Institut
Universitaire
Formation
Continue



MOT DU PRÉSIDENT

La recherche scientifique : facteur de développement

Cette première édition de la revue Le Mag' initie une relation spéciale entre l'Université de Guyane et le monde économique. Car la recherche n'est pas un luxe mais une des conditions pour conduire le développement local d'une société plus sobre en carbone, économe en ressources naturelles et plus juste et plus harmonieuse. La recherche doit contribuer à mieux satisfaire nos besoins en particulier dans les domaines de l'alimentation, la santé, les matières premières, l'énergie, les technologies modernes élémentaires, la culture. La recherche fournit les connaissances qui facilitent le développement des entreprises et leur pérennisation. Ainsi, comme l'affirmait il y a plus de 30 ans Alain Ruellan¹, il s'agit d'une recherche scientifique qui permette aux socio-professionnels d'atteindre quatre types d'objectifs :

- ✓ connaître son propre milieu : physique, biologique, humain ; leurs richesses et leurs faiblesses, leurs potentialités et leurs manques dans un contexte d'émissions de gaz à effet de serre, dont le CO₂ aux conséquences perturbatrices pour le climat ;

- ✓ apprendre à valoriser ce que la Guyane a et ce qu'elle est. Comment utiliser au mieux le milieu où elle vit, dont elle vit, sans en détruire les richesses, les potentialités, qu'il s'agisse de l'écosystème forestier équatorial (richesses alimentaires, énergétiques, médicales...), des divers écosystèmes aquatiques ou des connaissances, des intelligences, de l'interculturalité et son plurilinguisme pour adapter, voire pour créer, certaines technologies modernes ;
- ✓ acquérir, mettre au point, et pourquoi pas inventer des technologies en harmonie avec la culture de ces habitants ;
- ✓ participer à l'acquisition mondiale des connaissances, à l'échange mondial des savoirs pour son propre développement.

C'est dans ce contexte que l'Université de Guyane a décidé de se doter d'une Fondation qui travaille en partenariat avec le monde socio-économique, les collectivités et la société civile et qui sera un lieu d'expérimentation, de solidarité et d'innovation au profit des habitants de la Guyane.

¹ - Alain RUELLAN, Une priorité pour les pays du tiers-monde, la recherche scientifique. Le Monde diplomatique, août 1988, p.24



LA RECHERCHE EN COURS

Ma thèse en 180 secondes

Ma Thèse en 180 secondes propose aux doctorants de présenter, devant un jury composé de chercheurs, journalistes, représentants de la CPU et du CNRS, et un auditoire profane et diversifié, leur sujet de recherche en termes simples. Chaque doctorant doit exposer, en 3 minutes, de manière claire, concise et néanmoins convaincante, son projet de recherche. Chaque regroupement universitaire participant présente, après une finale locale, deux candidats à la demi-finale nationale. La finale régionale s'est tenue le 11 mars 2021 sur le Campus Troubiran de l'Université de Guyane.

La 6ème édition de la finale régionale Guyane du concours MT180S a eu lieu jeudi 11 mars 2021. Marion Boisseaux et Wilfried Denagbe ont été élus par les membres du jury pour représenter l'Université de Guyane en demi-finale.



Prix du jury 1 - vidéo

Prix du Jury, ex aequo, Marion Boisseaux, doctorante à l'Unité Mixte de Recherche (UMR) Ecofog (Écologie des Forêts de Guyane), sous la direction de Madame Heidi SCHIMANN.

Prix du jury 2 - vidéo

Prix du Jury ex aequo, Wilfried DENAGBE, doctorant à l'UMR QUALISUD, sous la direction de Messieurs Didier BEREAU et Thierry BENVEGNU.

Prix du public - vidéo

Le Prix du Public Jérémy MACAIRE, doctorant à l'UMR Espace Dev, sous la direction de Monsieur Laurent LINGUET

SOLAIRE PHOTOVOLTAÏQUE : LE DÉFI DE L'INTERMITTENCE

Jérémy Macaire, Doctorant à l'Université de Guyane en sciences pour l'ingénieur spécialité génie électrique

La menace du réchauffement climatique, oblige l'humanité à réaliser un exploit jusqu'alors inédit : une transition énergétique à une échelle mondiale. L'avenir se tourne ainsi vers les énergies renouvelables dont la part dans le mix énergétique sera amenée à augmenter. C'est notamment le cas de l'énergie photovoltaïque. En effet, la ressource solaire présente un fort potentiel. Notre planète reçoit de son étoile une énergie annuelle 6 000 fois supérieure à celle consommée chaque année par l'ensemble de ses habitants. Cette énergie solaire peut être captée et transformée en électricité par des panneaux solaires photovoltaïques, puis injectée dans le réseau de distribution. L'intermittence de cette production, due à la présence de nuages, entre autres, pose des problèmes à la fois sur la sécurité du réseau, devant toujours respecter l'équilibre entre la production et la consommation, mais aussi sur les coûts de production. Face à cette situation, l'une des solutions est alors la prédiction de production d'énergie photovoltaïque à échelle régionale. L'objectif est de prédire le plus précisément possible, la veille pour le lendemain, le profil de production, heure par heure, d'énergie photovoltaïque sur l'ensemble du territoire. Nous allons utiliser pour cela une méthode d'intelligence artificielle appelée réseau de neurones. Dans cette méthode, l'intelligence artificielle détermine la relation entre les paramètres météorologiques et la production photovoltaïque. À terme, ce travail permettra de faciliter l'intégration de l'énergie photovoltaïque dans le mix énergétique.

L'énergie solaire ne représente que 6% du mix énergétique guyanais alors que le gisement solaire, de 1 222KWh/m²/an, permet plus de production.

Ce faible pourcentage peut s'expliquer par l'intermittence de la ressource, ce qui empêche d'assurer la stabilité du réseau électrique dans lequel l'offre (production d'énergie) doit toujours suivre la demande (consommation d'énergie). En effet, la puissance photovoltaïque produite est irrégulière car elle dépend de facteurs météorologiques dynamiques tels l'éclairement solaire, la température, l'humidité, la pression et la direction du vent ainsi que de la latitude sur le globe terrestre. Jusqu'à présent, face à l'intermittence, les industriels mettent en place des réserves d'énergies souvent polluantes.

Données météorologiques et historique de production

Pour entreprendre le développement des modèles, il est indispensable de connaître les données historiques de production et les prédictions météorologiques sur la même période.

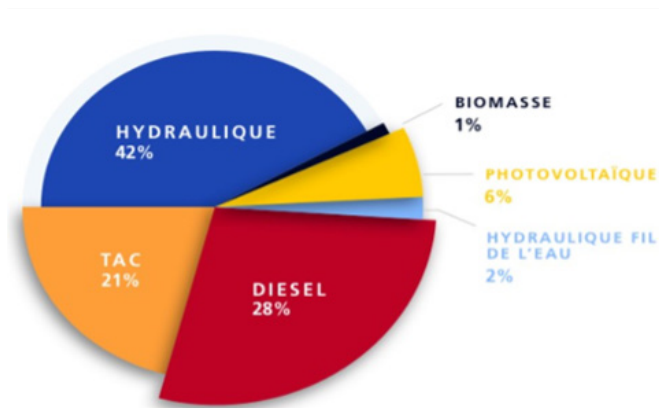
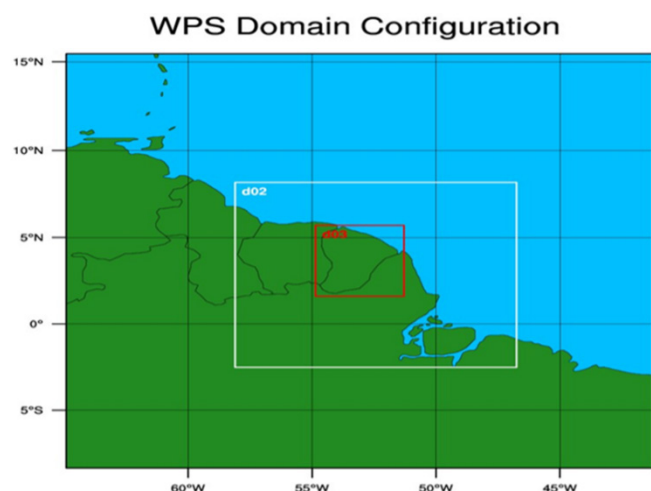


Schéma 1 : Mix énergétique guyanais 2019. Source EDF

1- Les prédictions météorologiques sont obtenues en utilisant le modèle WRF (Weather Research and Forecasting). Ce modèle présente de nombreux avantages. Il est gratuit, facilement accessible et une grande communauté (plus de 30 000) chercheurs dans le monde l'utilisent. De plus, ce modèle permet de faire des prédictions à petite échelle (la résolution spatiale pouvant aller jusqu'à quelques dizaines de mètres). Dans cette étude, nous nous sommes contentés d'une résolution de 3 km. Ensuite, un traitement des données prédites



sera réalisé. Chaque jour sera classé suivant ses caractéristiques météorologiques. Cela permettra d'optimiser la précision de la prédiction car nous pourrons ainsi établir un modèle prédictif pour chaque classe. Ces prédictions météorologiques seront les paramètres d'entrée du modèle de prédiction de la production à échelle régionale. Les données ont été extraites sur un domaine resserré autour de la Guyane (Schéma 2).

Schéma 2 : Domaine d'exécution de Weather Research and Forecasting, le modèle informatique de prévision numérique du temps, utilisé pour effectuer des prévisions météorologiques d'ensoleillement

2- Les données de production d'énergie PV seront obtenues auprès des producteurs d'énergie photovoltaïque

Toutes les données présentées dans cette section ont été recueillies sur le site Open Data EDF. En Guyane, il y a 66 centrales photovoltaïques, sans stockage d'électricité, pour une puissance installée de 46,46 MWc. (le Megawatt crête est la puissance maximale produite au maximum de l'ensoleillement.) La production d'électricité photovoltaïque est très centralisée. En effet, 95 % de la puissance installée se situe dans une zone autour de l'île de Cayenne, avec aussi Kourou, Macouria, Montsinéry et Sinnamary (Schéma 3).

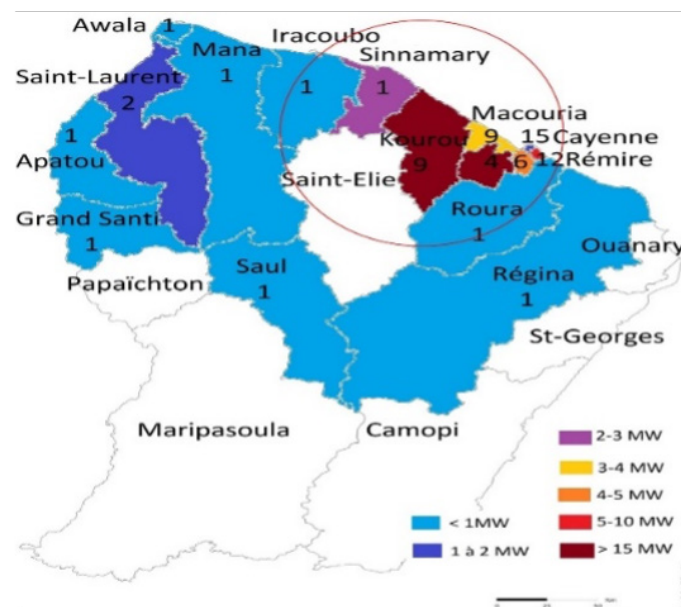


Schéma 3 : Cartographie de la puissance installée pour la production photovoltaïque en Guyane, exprimée en Mégawatts. (Un mégawatt permet d'alimenter en électricité en moyenne 1000 foyers)

Construction du modèle de prédiction de la production d'électricité photovoltaïque

Un réseau de neurones artificiels est une méthode dont le fonctionnement est inspiré de celui du cerveau humain. Son principe est « d'apprendre », grâce à un algorithme, à partir des données qui sont fournies à l'ordinateur, pendant sa phase d'entraînement. Au cours de celle-ci, l'ordinateur apprend à déterminer une corrélation entre les paramètres d'entrée et de sortie. Ensuite, une phase de validation permet de vérifier la capacité à généraliser du réseau de neurones.

Afin de ne pas surcharger notre réseau avec des données inutiles, seules les variables météorologiques sur les villes ayant une puissance installée supérieure à 1 MW ont été extraites de WRF. Huit villes sont concernées : les villes de l'île de Cayenne, Macouria, Montsinéry, Kourou, Sinnamary et Saint-Laurent.

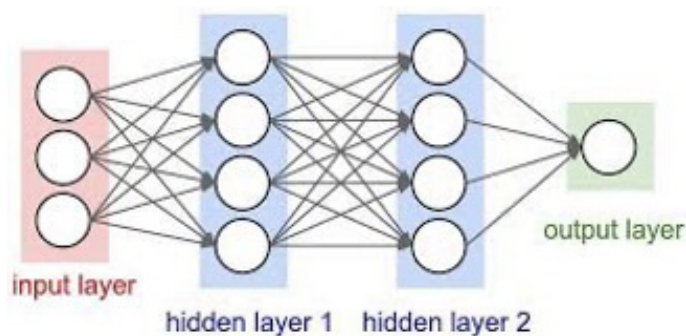


Schéma (schéma 4) : La première couche appelée « Input layer » (couche de contribution), reçoit les informations et les transmet à la couche suivante, à l'image des nerfs optiques.

Ensuite, la deuxième partie, « Hidden layers » (couches cachées) traite les informations.

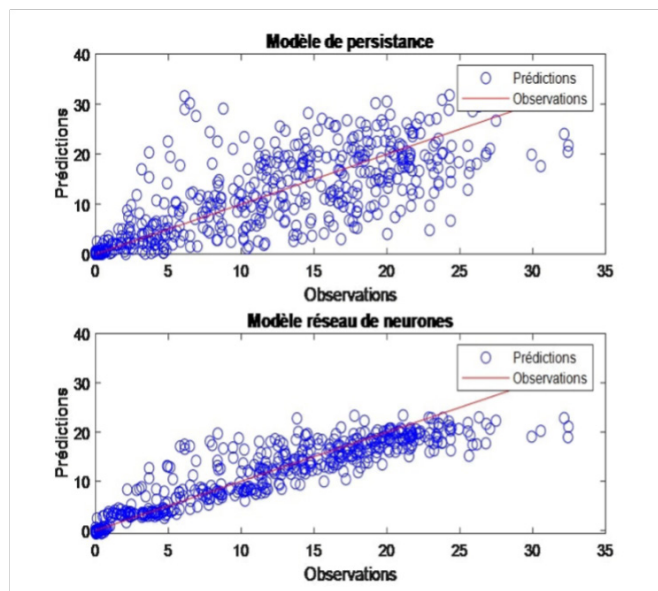
Puis la dernière reçoit les résultats.

Nous disposons pour l'instant de 9 mois de prévisions météorologiques (de février à octobre 2016). Le modèle a été validé sur 40 jours de 2016 pris au hasard. Le restant a servi pour la phase d'entraînement.

Le modèle est comparé à une méthode de persistance. Le principe de cette méthode est de considérer que la production dans 24 heures est la même que celle à l'instant t .

Une fois que le réseau a trouvé la relation entre les prévisions météorologiques et la production photovoltaïque, nous passons à l'étape dite de validation. Nous réalisons la prédiction de production sur les 40 jours choisis pour la validation.

Le schéma 5 montre la comparaison entre les observations et la prédiction sur les 40 jours pour notre modèle (graphique du bas) et la persistance. Bien que notre modèle ait encore une marge de progression, le critère de qualité est respecté. On peut constater un nuage de points plus serré autour de la courbe d'observations en rouge. Il est plus précis que le modèle de la persistance.



En conclusion

La Guyane présente un potentiel élevé concernant l'énergie solaire, mais, ce potentiel est encore inexploité. Cependant, les choses évoluent, et de plus en plus de projets de centrales photovoltaïques voient le jour. Cela fait de la Guyane le territoire idéal pour mener cette étude.

Dans un contexte isolé (pas d'interconnexion avec le Brésil ou le Surinam), les enjeux induits par un développement massif des énergies renouvelables électriques, - dont le solaire photovoltaïque, - sur l'équilibre offre-demande et la stabilité du réseau sont particulièrement importants.

L'intérêt de cette thèse est de proposer un outil de prédiction de la production d'électricité solaire photovoltaïque sur une large échelle spatiale et temporelle (24H) permettant d'améliorer l'intégration de l'énergie solaire dans le mix énergétique guyanais tout en assurant la stabilité du réseau électrique et en diminuant les coûts de production.

Le mode d'exploitation du réseau de distribution d'électricité, indique l'ADEME, doit évoluer afin d'intégrer les contraintes saisonnières et journalières influençant le pilotage de la demande, le stockage, le maintien des capacités de réserve et la minimisation des risques d'instabilité.

Cette technique peut faire l'objet de prestations auprès des industriels du solaire photovoltaïque sur le plateau des Guyanes.

D'autres thèses sur le solaire sont en cours au sein du laboratoire UMR ESPACE-DEV. Une thèse sur la prédiction d'ensoleillement, et une autre sur la détection de fautes sur les panneaux photovoltaïques.

Contact : jeremy.macaire@gmail.com



Je travaille au laboratoire UMR
ESPACE-DEV.

Après avoir obtenu un baccalauréat général scientifique spécialité physique-chimie, je suis allé en classes préparatoires aux grandes écoles (section Physique et Sciences de l'Ingénieur).

Après des concours réussis, admissible à Central Marseille et admis à Mines Saint-Etienne, j'ai intégré le magistère de physique fondamentale de l'Université Paris-Sud. Après un Master 1 Physique Fondamentale, je me suis dirigé vers le monde des énergies renouvelables en réalisant un Master 2 Physique et Ingénierie de l'Energie. Ma formation m'a apporté de nombreuses connaissances en physique théorique mais également dans le domaine de l'énergie, et plus particulièrement celui des énergies renouvelables. En effet au cours de mes années d'étude, j'ai pu acquérir une compréhension des enjeux, mais aussi des défis techniques que représente la transition énergétique. Grâce à ce cursus, j'ai acquis de nombreuses compétences, notamment durant mes deux stages effectués au sein du laboratoire UMR ESPACE-DEV à l'Institut de Recherche et Développement, Centre de Cayenne.



REGARDS CROISÉS

Le partenariat CCIG/UG

La recherche constitue une des conditions d'un développement maîtrisé localement. Elle est essentielle à la production de nouvelles connaissances afin de mieux comprendre l'espace qui nous entoure. Ainsi, connaître notre milieu équatorial, expliquer les potentialités de nos ressources naturelles, valoriser les interactions avec notre écosystème permettent de rapprocher les connaissances scientifiques des mécanismes décisionnels propres aux entreprises. Le triptyque acquérir des connaissances, mettre au point, et inventer des technologies constituent les fondements de toute création de richesse en harmonie avec notre riche interculturelité et plurilinguistique.

C'est la raison pour laquelle, dès sa création, au 1er Janvier 2015, l'Université de Guyane a organisé ses axes de recherche autour de 4 grands pôles thématiques :

- ✓ La biodiversité en Amazonie et la valorisation des ressources naturelles ;
- ✓ La santé et écologie de la santé en milieu inter-tropical
- ✓ La dynamique des sociétés amazoniennes dans leurs environnements et la gestion durable des territoires amazoniens ;
- ✓ Les technologies innovantes en environnement amazonien et technologies bio-inspirées ;

Aujourd'hui grâce à sa Fondation, l'Université de Guyane veut tisser un lien avec le monde des entreprises. Issue d'une décision du Conseil d'Administration, la Fondation universitaire sera un pont entre le monde économique et celui de l'enseignement et la recherche. Elle sera un lieu d'expérimentation, de solidarité et d'innovation.

Parmi ses premières actions, le partenariat entre la Fondation et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Guyane a pour objectif de mener des actions communes, dont un programme de conférences-débat. Un choix d'autant plus pertinent que parmi les missions de la CCIG figurent l'accompagnement, l'information, et le conseil aux entreprises, contribuant ainsi au rayonnement économique de la Guyane.

Afin d'atteindre ses objectifs, la Fondation a mis en place une stratégie de diffusion des connaissances développées au sein des laboratoires de l'Université pour rendre accessible un savoir, au premier abord, complexe mais aussi pour : mieux informer sur les projets menés, partager les outils de la recherche avec les acteurs du territoire et faciliter leur participation à des projets de recherche.

Ce rapprochement entre la Fondation universitaire et la Chambre de Commerce augure d'un beau partenariat.

CONFÉRENCES

Tourisme & Culture La jeune fille d'Ipoloman

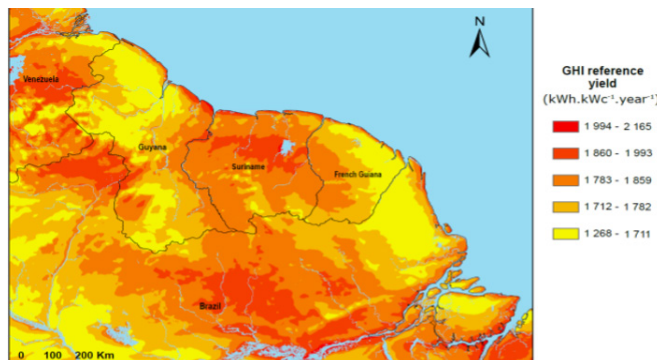


Née à Ulapa, Shilitiawamo, jeune fille kali'na n'était pas du tout prête à se marier très jeune. Sa vie à Kumaka et Kamalakuli ne laissait aucunement présager un tel destin. Aussi, malgré les conseils de sa mère sur sa protection et toute une préparation à la vie plus tard, Shilitiawamo fut contrainte de se plier à la tradition, du rite de passage des jeunes filles Kali'na autour du mariage. Le poids et la voix des uwapotosan (ancien(nes)) représentaient des valeurs morales très importantes pour la communauté. Pipi, sa grand-mère, bout de femme sévère et bien décidée à marier sa petite-fille à l'âge de 14 ans, programma toute une cérémonie. Tradition, Rêve, Réalité, Amour, Spiritualité, Art, Culture et Imaginaire sont à la base de notre récit.

Quelques mots sur l'auteure

Mireille Ho-Sack-Wa/Badamie, est Guyanaise et appartient à la famille Johannes-Kayamaré, Membre de la nation Kali'na-Tilewuyu. Doctorante à l'Université de Guyane, ses travaux portent sur une étude comparative des Arts en Perlerie Amérindienne. Elle a présenté des conférences en Guyane Canada, Guadeloupe. Parmi ses communications et publications scientifiques : Arts de Guyane ; Résilience généalogique des prénoms Kali'na ; Narration amérindienne poétique sur Damas ; Les Nouvelles tendances de décolonisation et critiques culturelles de l'Art à travers l'identité amérindienne (au Macte) ; l'Acte philosophique scientifique, poétique, artistique Amérindien ; la Perception du carnaval chez les Amérindiens de Kamalakuli « L'Amérindien et son rapport au Touloulou, Akamaï ». Elle vient de publier son tout premier ouvrage : Kaleda « La Jeune Fille d'Ipoloman », le rite de passage des jeunes filles amérindiennes Kali'na.

Environnement : Énergies renouvelables



Cartographie de l'ensoleillement moyen sur le Plateau des Guyanes

Produire des données météorologiques locales au service notamment de la transition énergétique

Actuellement, les modes les plus répandus de production d'énergie électrique génèrent sur le plan mondial des effets nocifs dont les plus connus sont : le rejet de gaz à effet de serre et de déchets radioactifs. Les énergies renouvelables permettent de s'affranchir de ces nuisances tout en contribuant au développement durable de la planète.

Parmi les énergies renouvelables disponibles, le solaire photovoltaïque est la source d'énergie qui devrait être la plus déployée à l'avenir dans le monde. Une des raisons de cette croissance est liée à la baisse continue du coût de production de l'énergie photovoltaïque qui atteint 82 % entre 2010 et 2020.

La Guyane par exemple bénéficie d'un ensoleillement suffisant pour offrir de sérieuses opportunités de développement des systèmes de production d'énergie photovoltaïque.

Mais la banalisation du recours à l'énergie photovoltaïque ne se fera pas naturellement, des freins, des contraintes d'ordre technologique existent et des recherches doivent être poursuivies pour améliorer l'efficacité et la rentabilité des systèmes photovoltaïques, notamment sous les tropiques.

C'est dans ce contexte que s'inscrivent les activités de recherche de l'UMR Espace-dev dont les objectifs sont de répondre aux problématiques de la filière photovoltaïque en contexte amazonien à travers la production de données météorologiques locales à haute résolution spatiale.

Politiques publiques Pauvreté, droit et cohésion sociale.



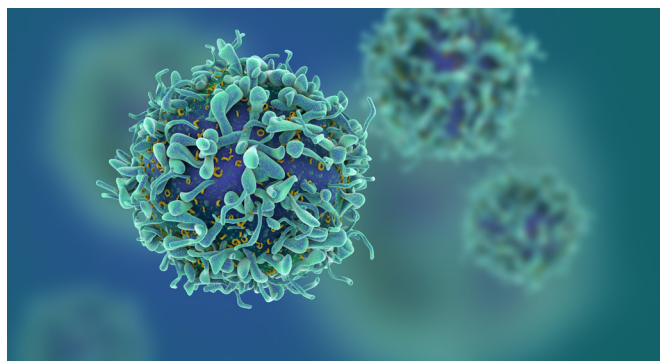
La cohésion sociale et les droits de la personne humaine obligent à édifier des politiques publiques de lutte contre la pauvreté et plus encore ils nous intimement de renouveler les moyens de cette lutte. La pauvreté est une réalité vivante et plurielle qui se caractérise par des situations de violation des droits de la personne humaine, des droits devant se concevoir de manière globale et indivisible. Les réalités qu'elle englobe fragilisent la cohésion sociale. Il nous appartient de trouver des équilibres nouveaux en fondant les politiques publiques considérées sur les droits de la personne humaine. Il nous appartient de ne pas nous limiter à déployer un droit des pauvres. Le droit n'est qu'un outil au service de qui s'en sert et il doit être en capacité de se développer en pensant son effectivité, son intelligibilité et son accessibilité.

Quelques mots sur la conférencière Florence Faberon,

Professeure de droit public à l'Université de Guyane et membre du MINEA, a un champ d'enseignement et de recherche qui porte sur le droit public et plus spécifiquement le droit administratif, le droit constitutionnel, les droits fondamentaux, le droit de l'aide et de l'action sociale ainsi que le droit de l'outre-mer. Elle a travaillé sur les questions de vulnérabilité, de responsabilité ou encore de pluralisme juridique. Elle codirige le programme « Handicap et citoyenneté » co-porté par l'Université Clermont Auvergne et l'Université de Saint-Boniface (Manitoba, Canada). Elle est l'auteur de nombreux ouvrages et articles. Elle a participé scientifiquement à de nombreuses manifestations scientifiques et elle a organisé plusieurs colloques. Six ouvrages viennent de paraître au titre du programme Handicap et citoyenneté dont cinq sont téléchargeables gratuitement :

<https://handicap-citoyennete.uca.fr/version-francaise/actualites/publications-de-6-nouveaux-ouvrages>

Gestion de crise : Écumes psycho-sociétales de la marée COVID-19



Cette conférence proposait d'examiner l'impact de la COVID 19 en privilégiant des approches croisées relevant des sciences humaines et sociales. La littérature scientifique, largement présentée par la conférencière Frédérique Grøene, psychologue clinicienne, permet d'initier la réflexion sur ces approches pour dresser un constat global de l'impact de la covid 19 :

- ✓ L'approche biogéographique établit le lien entre la destruction accélérée des écosystèmes et l'émergence de nouvelles affections depuis les vingt dernières années (SARS-CoV-1, MERS-CoV, Zika, Chikungunya...).
- ✓ L'approche psycho-anthropologique médicale analyse les enseignements retenus des précédentes grandes épidémies au niveau intrapersonnel (effets psychiques de la quarantaine, capacité d'adaptation et de résilience, publics vulnérables psychiquement, ...) et interpersonnel (représentations sociales de la maladie, rapports de domination induits par les interventions d'urgence, absence de dialogue transculturel et de réciprocité dans les protocoles, ...)
- ✓ et l'approche sociétale examine la réaction du groupe face à la pandémie (effet de repli sur soi, diabolisation de l'autre et recherche du bouc émissaire)

La conférencière s'est intéressée par la suite aux moyens mobilisés autour de la veille psychique en Guyane, surtout durant la phase de confinement total et à leur utilisation par le public. Les moyens déployés : écoute spécifique par des infirmiers en psychiatrie, mobilisation des psychologues de l'hôpital de Cayenne auprès des équipes soignantes, mise en service par la CTG et l'Association Guyanaise des Psychologues d'un numéro vert d'écoute « covid ».

Source : <http://com-au-carre.fr/2021/02/covid-quels-enseignements>

SÉMINAIRE

Frontières, circulations, interculturalités et interactions Hommes-Milieus : Frontières viralisées



organisé par Agnès Clerc-Renaud (LEEISA), Soizic Croguennec (MINEA), Damien Davy (LEEISA), Rosuel Lima Pereira (MINEA), Silvia Macedo (MINEA) et Marianne Palisse (LEEISA) et entre dans le cadre des actions du projet AMERFRONT (MINEA/UG), coordonné par Soizic Croguennec et Tina Harpin

La pandémie COVID 19 a frappé en 2020 un monde globalisé de plein fouet en jetant une lumière crue sur les dysfonctionnements et fractures des sociétés actuelles. Face à l'épidémie, les mobilités humaines, au cœur des dynamiques migratoires dans un système interconnecté, sont devenues la cible principale : à défaut de maîtriser un virus inconnu, il s'agit pour les différents gouvernements de contrôler son vecteur, c'est-à-dire les déplacements. Confinement, couvre-feu mais aussi réactualisation des frontières sont la pierre angulaire des dispositifs mis en place pour lutter contre la pandémie. Plus que jamais, dans le contexte d'état d'urgence sanitaire qui est le nôtre, la question des frontières se pose de façon prégnante. En premier lieu, la pandémie actuelle accélère un phénomène de fermeture des frontières et de crispation des égoïsmes nationaux déjà entamé au cours de la décennie précédente. Elle contribue également à la réactualisation, voire à l'invention de nouvelles frontières, à l'intérieur même de territoires nationaux morcelés par les interdictions de déplacement d'une circonscription à une autre ou par un traitement administratif et/ou sanitaire localisé. Ces mesures contraignantes caractérisent le retour au premier

plan de la représentation d'une frontière-ligne dont la réactualisation doit permettre d'ériger une barrière face à la pandémie. Elles impactent à ce titre le quotidien des populations frontalières dont les habitudes de mobilité ont contribué sur le temps long à façonner une frontière épaisse aux dynamiques locales propres. Enfin, la crise actuelle génère des réactions contrastées au sein même des populations, depuis les appels assumés à la fermeture de la frontière ou l'accroissement des actes discriminatoires comme la dénonciation du danger que représentent ceux « d'en-face » jusqu'à la remobilisation des stratégies de contournement et d'effacement d'une frontière-ligne perçue comme artificielle et déconnectée des réalités locales. Cette table-ronde poursuit ainsi la réflexion entamée par l'équipe du projet sur les « frontières vécues » à travers le prisme de la notion d'échec souvent associée aux régions de confins.

Lien internet : www.univ-guyane.fr/2020/11/frontieres-viralisees/

Intervenants :

Silvia Macedo (MINEA – par Zoom) « Je peux aller à l'école ? La COVID 19, une caisse de résonance des continuités et ruptures socioéducatives produites par la frontière franco-brésilienne »

Damien Davy (LEEISA – OHM Oyapock) et Stéphane Granger (docteur en géographie – OHM Oyapock) : « COVID et peuple autochtone en Guyane et en Amazonie »

Soizic Croguennec (MINEA) : « COVID 19, Title 42 et accélération de la politique trumpienne à la frontière entre les Etats-Unis et le Mexique »

CHRONIQUES LITTÉRAIRES



Monique Blérald, co-auteur
Professeur des Universités en Langues et Cultures Régionales
Présidente de l'observatoire régional du Carnaval

« Bals masqués de Guyane et d'ailleurs » de Monique Blérald et Mylène Danglades est paru il y a quelques mois chez Orphie. Un livre d'actualité qui revient sur le Carnaval d'hier et aujourd'hui. Il regroupe les actes du colloque international qui a eu lieu en 2017 à Cayenne.

Si pendant longtemps, le Touloulou désignait une personne déguisée et masquée défilant de jour dans les rues aujourd'hui, il est plutôt associé au bal paré-masqué. Personnage énigmatique, qui se caractérise par son anonymat, cette figure emblématique des dancings interpelle, notamment sur les questions de patrimonialisation dans le contexte d'une société plurielle et mouvante.

Le bal paré-masqué, rencontre culturelle entre le bal travesti bourgeois et la danse traditionnelle populaire et endiablée, appelée le « kasé-kô », fusion de deux espaces festifs (salon de bal bourgeois et salle de bal populaire) a connu lui aussi quelques évolutions au fil des années.

Le bal paré-masqué suscite un certain nombre d'interrogations : fondements historiques, description et rôle des acteurs qui s'y engagent, évolution et enjeux dans un contexte socio-économique, politique et culturel, spécifique.

Regards croisés

Une trentaine de chercheurs, venus de tous les horizons, exposent leurs travaux dans cet essai. Des travaux qui mêlent étroitement histoire, droit, économie, sociologie, ethnologie, linguistique, littérature... Regards croisés sur l'évolution



Mylène Danglades co-auteur
Maître de Conférences en Langues et Cultures Régionales

du Carnaval et des bals paré masqué. C'est un livre référence. Les auteurs ont aussi voulu mettre en exergue, les points de convergence entre les différents pays en démontrant la dimension capitale du Carnaval dans nos sociétés. Neuf chapitres composent l'ouvrage, toutes les thématiques sont abordées afin d'en faire l'état des lieux et d'en mesurer les perspectives. Il s'agit d'abord de démontrer les enjeux patrimoniaux du carnaval et ses composantes, avec en toile de fond le processus de la reconnaissance du Touloulou comme patrimoine immatériel de l'Unesco.

Lettres de noblesse

Cet ouvrage est une source d'informations pour tous ceux qui entendent protéger les traditions et la transmission du savoir, en leur donnant un cadre universitaire et réglementaire. L'idée est d'en faire oublier les dérives. Les contributions sont des partages, des visions parfois opposées entre les défenseurs du Carnaval traditionnel et ceux qui estiment que son évolution est nécessaire. C'est un essai qui prend toute sa place aujourd'hui après une année dite blanche. C'est l'occasion également de s'interroger sur le devenir de notre Carnaval et de ses rites afin de trouver sans doute, une justification...

Retrouvez la version vidéo : <https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/bals-masques-de-guyane-et-d-ailleurs-regards-croises-sur-le-carnaval-d-hier-et-d-aujourd-hui-933430.html>

FAITS & CHIFFRES : L'UNIVERSITÉ DE GUYANE

Une Université jeune en plein exercice depuis le 1er Janvier 2015

<https://www.univ-guyane.fr/universite/a-propos-de-luniversite-de-guyane/>



1 bibliothèque universitaire avec plus de 70 000 ouvrages imprimés, plus de 380 000 livres électroniques et plus de 20 000 articles de revues en ligne

2 campus : Cayenne et Kourou
1 antenne : St Laurent



4 grands pôles de recherches centrés sur les problématiques amazoniennes

La dynamique de la biodiversité en Amazonie et valorisation des ressources naturelles	La santé et écologie de la santé en milieu tropical
La dynamique des sociétés amazoniennes dans leurs environnements et la gestion durable des territoires amazoniens ;	Les technologies innovantes en environnement amazonien et technologies bio-inspirées ;

6 Unités Mixtes de Recherche + 1 école doctorale en partenariat avec les organismes de recherche français et internationaux

LABORATOIRE	ACTIVITÉ
TBIP UMR CIIL	L'équipe étudie différentes pathologies tropicales amazoniennes (Leishmaniose, Maladie de Chagas, Toxoplasmose Amazonienne, Histoplasmosse disséminée, Paludisme, Mycobacterium ulcerans...) dont le point commun est d'être liées aux écosystèmes Amazoniens.
EA MINÉA	L'unité de recherche MINEA a pour vocation l'émergence de travaux scientifiques pluridisciplinaires à l'interface entre les sciences humaines, les lettres et les sciences juridiques et économiques.
UMR ECOFOG	Le projet de l'UMR Écologie des Forêts de Guyane est d'intégrer différentes approches en écologie et sciences des matériaux pour comprendre les relations entre biodiversité et fonctionnement des écosystèmes forestiers tropicaux
UMR Espace Dev	Recherches sur la spatialisation des dynamiques environnementales sont menées dans le contexte de l'adaptation des sociétés du Sud aux changements globaux
UMR QUALISUD	Les travaux menés par l'UMR QUALISUD sont articulés autour d'un programme de valorisation de la biodiversité végétale amazonienne à des fins agroalimentaires, pharmaceutiques et cosmétiques.
USR Mixte LEEISA	Le LEEISA travaille sur l'évolution et l'écologie de la biodiversité en Amazonie, Ethnoécologie et dynamiques culturelles, ainsi que les écosystèmes et dynamiques des espaces littoraux et côtiers. IL s'organise fonctionnellement autour de trois plateformes de recherche et services (la station de recherche des Nouragues, l'Observatoire Hommes-Milieus de l'Oyapock, la Pépinière Interdisciplinaire de Guyane sur les écosystèmes littoraux et les tortues marines)
Ecole doctorale	« Santé, diversités et développement en Amazonie » pour accompagner les doctorants dans leur projet professionnel



Guyane Université

fondation

Campus Troubiran - BP 20792
97336 Cayenne Cedex
Mail : fondation@univ-guyane.fr